

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Information réglementée* – Bruxelles, Paris, 14 novembre 2008 – 07h45

Dexia annonce un accord pour la cession de l'activité d'assurance de FSA, un recentrage sur son cœur de métier, la nomination d'une nouvelle équipe de direction et une perte de EUR 1 544 millions au 3T 2008

Le 13 novembre 2008, le conseil d'administration de Dexia, sous la présidence de M. Jean-Luc Dehaene, a revu et approuvé les états financiers consolidés du groupe pour le troisième trimestre de 2008. Le conseil a décidé de limiter le risque sur FSA (i) en approuvant un accord contraignant en vue de la cession de l'activité d'assurance de FSA et (ii) en confinant son exposition à l'activité Financial Products de FSA au moyen d'une garantie d'État. Le conseil a également approuvé le plan de transformation de Dexia présenté par l'administrateur délégué, M. Pierre Mariani, et a désigné une nouvelle équipe de direction.

Résultats 3T 2008 : faits marquants

- Dexia enregistre au 3T 2008 une perte nette de EUR 1 544 millions, reflétant l'impact majeur de la crise financière (EUR 2 191 millions).
- Compte non tenu des impacts de la crise, le résultat net part du groupe est stable à EUR 647 millions.
- Depuis le début de l'année, le résultat net part du groupe affiche une perte de EUR 723 millions.
- Dexia n'a pas eu recours, au 3^e trimestre 2008, à l'amendement IAS 39, qui permet aux banques de reclassifier leurs portefeuilles de trading et d'investissement disponibles à la vente.
- Les garanties d'État ont permis de surmonter la crise de liquidité ; l'injection de capital de EUR 6,4 milliards a renforcé le ratio de solvabilité (Tier 1) de Dexia, qui s'établit à 14,5 % à la fin du mois de septembre.

Cession de l'activité d'assurance de FSA

- Accord contraignant en vue de la cession de FSA Holding (FSAH) à Assured Guaranty Ltd (Assured Guaranty), un assureur obligataire coté à la Bourse de New York.
- L'activité Financial Products ne fait pas partie de la transaction.
- Le paiement reçu par Dexia sera de USD 361 millions en cash et de 44,6 millions¹ d'actions Assured Guaranty nouvellement émises. Basée sur le cours de clôture d'Assured Guaranty le 13 novembre 2008 (USD 8,10 par action), la transaction résulte en :
 - Une valorisation totale de USD 722 millions ;
 - Un paiement pour moitié en cash et pour moitié en actions (jusqu'à 75 % de cash et 25 % d'actions, à la discrétion de l'acheteur, avant finalisation) ;
 - Une participation de 24,7 % de Dexia au capital de Assured Guaranty.

* Dexia est une société cotée. Ce communiqué contient de l'information soumise aux prescriptions légales en matière de transparence.

¹ 44 567 901 actions.

- La finalisation de l'accord est sujette à l'approbation des autorités de contrôle américaines et des actionnaires d'Assured Guaranty.

Isolement de l'exposition à l'activité Financial Products de FSA

- Les États belge et français vont garantir les actifs de FSA Asset Management (FSAM).
- Dexia couvrira la première perte de USD 3,1 milliards excédant les provisions existantes de USD 1,4 milliard au 30 septembre 2008.

Grandes lignes du plan de transformation

- Le groupe souhaite réduire son profil de risque au moyen d'une diminution significative des activités de trading et de la mise en *run-off* des portefeuilles obligataires, ce qui aura un effet bénéfique sur la liquidité.
- Les activités de Dexia seront recentrées sur les franchises de clientèle historique dans le domaine de la banque du secteur public, de la banque de détail et de la banque commerciale, sur les marchés principaux et dans des zones géographiques ciblées.
- Un programme visant une réduction des coûts de 15 % a été lancé. Des économies initiales de EUR 300 millions ont déjà été identifiées, des réductions significatives étant réalisables en 2009.
- L'équipe dirigeante a été profondément remaniée, l'organisation simplifiée et la gouvernance renforcée.

Les partenaires sociaux seront informés et consultés en temps utile sur ces points et sur leur répercussion sur le personnel.

M. Jean-Luc Dehaene, président du conseil d'administration, a déclaré: « *Je me félicite de l'accord de cession de l'activité d'assurance de FSA ainsi que de l'octroi par les gouvernements belge et français d'une garantie pour l'activité Financial Products de FSA, ce qui permet à Dexia de réduire drastiquement son exposition aux États-Unis. Cette garantie, combinée à la précédente garantie d'État portant sur l'accès au financement de Dexia via les marchés et la récente injection de capital des actionnaires de référence du groupe, permet à Dexia de faire face avec confiance à cette crise financière mondiale majeure* ».

M. Pierre Mariani, administrateur délégué et président du comité de direction de Dexia, a déclaré: « *Dans un contexte de crise financière sans précédent, nous devons gérer les risques de façon resserrée et rétablir une stricte discipline en termes financiers et d'activité. Nous devons nous concentrer rapidement sur nos franchises de clientèle historique, réduire le profil de risque du groupe et endiguer les coûts superflus. Nous pourrions surmonter cet environnement fortement perturbé grâce à l'engagement de nos équipes, au soutien de nos actionnaires et à la confiance de nos clients* ».

Les résultats du 3^e trimestre sont détaillés à la fin de ce document.

Cession de l'activité d'assurance de FSA

Dexia a passé un accord dit de « *sale and purchase agreement* » avec Assured Guaranty Ltd (Assured Guaranty) relatif à la vente de FSA Holdings (FSAH), à l'exclusion de son activité Financial Products.

Cette transaction permet à Dexia de se désengager d'une activité d'assurance ne faisant plus partie de son cœur de métier et présentant une exposition significative au marché américain. À la fin du 3T 2008, le portefeuille assuré vendu – net de réassurance – s'élève à

USD 425 milliards de montant net assuré, dont USD 315 milliards liés au secteur public et USD 110 milliards relatifs aux asset-backed securities.

Le paiement reçu par Dexia sera de USD 361 millions en cash et de 44,6 millions² d'actions Assured Guaranty nouvellement émises. Basée sur le cours de clôture d'Assured Guaranty's le 13 novembre 2008 (USD 8,10 par action), la transaction résulte en (i) un paiement total de USD 722 millions, (ii) un paiement pour moitié en cash et pour moitié en actions (jusqu'à 75 % de cash et 25 % d'actions, à la discrétion de l'acheteur, avant finalisation) et (iii) une participation de 24,7 % de Dexia au capital de Assured Guaranty.

L'entité combinée bénéficiera du plus haut niveau de solidité financière parmi les rehausseurs de crédit. Assured Guaranty avait une capitalisation boursière de USD 737 millions le 13 novembre 2008 et dispose d'une notation AAA (stable) de S&P, Aaa (sous revue) de Moody's et AAA (stable) de Fitch.

La finalisation de l'accord est sujette à l'approbation des autorités de contrôle américaines et des actionnaires d'Assured Guaranty.

Goldman Sachs a été le seul conseiller financier de Dexia dans la cession de FSHA à Assured Guaranty.

Isolement de l'exposition à l'activité Financial Products de FSA

Le portefeuille de Financial Products de FSA, d'un montant de USD 16,5 milliards, géré par FSA Asset Management (FSAM) est exclu du périmètre de la vente de FSAH. L'activité Financial Products de FSA sera donc retirée de la transaction et mise en *run-off*, sous la responsabilité de Dexia.

Les États belges et français vont garantir les actifs de FSA Asset Management (FSAM). Dexia couvrira la première perte de USD 3,1 milliards excédant les provisions existantes de USD 1,4 milliard au 30 septembre 2008. Si les pertes finales dépassent USD 4,5 milliards, les États pourront recevoir des actions ordinaires de Dexia ou actions préférentielles. Ce mécanisme sera soumis à l'approbation d'une assemblée générale extraordinaire des actionnaires de Dexia.

Dexia continuera à garantir la liquidité de FSAM par la ligne de liquidité existante de USD 5 milliards.

Plan de transformation de Dexia

Révision à la baisse du profil de risque du groupe

Le groupe entend réduire son profil de risque via les actions suivantes :

- les portefeuilles de credit spread et les engagements sur secteur public sous la forme d'obligations, d'un montant de EUR 164 milliards, seront mis en *run-off* et gérés de manière centralisée.
- les activités de trading pour compte propre seront arrêtées et les limites de *value at risk* seront réduites de manière significative.

Afin d'améliorer sa liquidité à court et moyen terme et de rééquilibrer son bilan, le groupe profite déjà, pour son financement via les marchés, de la garantie des États belge, français et luxembourgeois, ainsi que d'autres mécanismes de protection des États. Il maximisera la collecte de dépôts dans toutes les zones géographiques et ajustera son activité de crédit en fonction des capacités de financement dans chaque zone géographique.

² 44 567 901 actions.

Priorité aux franchises principales

L'organisation du groupe sera centrée sur deux franchises de clientèle historique : la banque du secteur public, pour des activités bancaires complètes à l'attention des clients du secteur public, et l'activité de banque de détail et de banque commerciale, qui inclut dorénavant les activités de banque de détail, les grandes entreprises, la banque privée, mais aussi l'assurance, la gestion d'actifs et les services aux investisseurs.

Le modèle de banque du secteur public sera adapté afin de tenir compte de l'environnement actuel du marché et des capacités de financement du groupe. Dorénavant, le groupe se concentrera sur les marchés qui combineront :

- des franchises commerciales fortes, s'appuyant sur une relation directe avec le client et des opportunités significatives de vente croisée ;
- une base de financement domestique stable ou à long terme ;
- des rendements attrayants, dans un environnement peu risqué de type « collectivité locale ».

Les activités de banque de détail et de banque commerciale de Dexia ont fait preuve d'une bonne résistance et ont soutenu la liquidité générale du groupe. Dexia continuera à développer des franchises attrayantes de banque de détail, privée et commerciale en Belgique, en Turquie, en Slovaquie et au Luxembourg et mettra davantage l'accent sur la collecte de dépôts de la clientèle. Certains développements de banque de détail et de banque privée qui ne génèrent pas de rendements attractifs dans un contexte de crise mondiale de liquidité seront abandonnés.

Réduction des coûts

Un programme visant une réduction des coûts de 15 % au cours des trois prochaines années a été lancé afin d'adapter la base de coûts à un environnement de marché difficile. Des économies de EUR 300 millions ont déjà été identifiées, avec des économies majeures déjà réalisables en 2009.

Les partenaires sociaux, aux niveaux européen et locaux, seront informés et consultés en temps utile et avant qu'une quelconque décision ne soit prise.

Nouveau comité de direction

Afin de simplifier et renforcer l'équipe de direction du groupe, le comité de direction est renouvelé et réduit de 10 à 5 postes clés :

- administrateur délégué et président du comité de direction (M. Pierre Mariani)
- Finance (M. Philippe Rucheton), dont les responsabilités comprennent désormais l'ALM et les relations avec les investisseurs
- Gestion des risques (M. Claude Piret), dotée d'une ligne de gestion des risques totalement intégrée
- Responsable du métier Banque du secteur public, également chargé de la responsabilité opérationnelle en tant qu'administrateur délégué de Dexia Crédit Local en France (M. Pascal Poupelle).
- Responsable du métier Banque de détail et commerciale, également chargé de la responsabilité opérationnelle en tant qu'administrateur délégué de Dexia Banque Belgique (M. Stefaan Decraene).

Gouvernance renforcée

Afin d'améliorer la gouvernance du groupe, le conseil d'administration a décidé de :

- scinder le comité d'audit en deux comités : un comité des comptes et un comité de contrôle interne & des risques se réunissant conjointement au minimum une fois par an ;

- fusionner les comités des rémunérations et des nominations en un comité des rémunérations et des nominations unique.

Présentation détaillée des résultats 3T

- Dexia enregistre au 3T 2008 une perte nette de EUR 1 544 millions, qui reflète un impact négatif majeur de la crise financière (EUR 2 191 millions).
- Compte non tenu des impacts de la crise, le résultat net part du groupe est stable à EUR 647 millions.
- Depuis le début de l'année, le résultat net part du groupe affiche une perte de EUR 723 millions.

Compte de résultats consolidé 3T et 9M 2008

En millions d'EUR	3T 2007	3T2008	Évolution	9M 2007	9M 2008	Évolution
Revenus*	1 452	315	-78,3 %	5 201	3 805	-26,8 %
Coûts	-967	-1 055	+9,1 %	-2 830	-2 942	+4,0 %
Résultat brut d'exploitation	485	-740	n.s.	2 371	863	-63,6 %
Coût du risque	-47	-1 078	x22,9	-100	-1 854	x18,5
Dépréciations d'actifs (in)corporels	0	-5	n.s.	0	-12	n.s.
Charge d'impôts	23	281	n.s.	-255	361	n.s.
Résultat net	461	-1 542	n.s.	2 016	-642	n.s.
Intérêts minoritaires	22	2	n.s.	70	81	+15,7 %
Résultat net part du groupe	439	-1 544	n.s.	1 946	-723	n.s.
dont impact crise financière	-216	-2 191		-244	-2 758	
dont résultat net hors crise financière	655	647		2 190	2 035	

- Le résultat négatif de EUR 1 544 millions enregistré au 3T 2008 résulte de pertes de EUR 2 191 millions directement liées à la crise financière, dont EUR 460 millions pour FSA et EUR 1 731 millions proviennent d'autres effets de crédit et de marché.
- Revenus en baisse de 78 % par rapport à l'année précédente, en raison d'un impact de EUR 1 606 millions de la crise financière. Compte non tenu de cet impact, les revenus s'inscrivent en hausse de 9,1 % par rapport à l'année précédente.
- Coûts en hausse de 9,1 % par rapport à l'année précédente :
 - un tiers de la croissance des coûts est lié à des charges de restructuration ;
 - les deux tiers restants ont trait principalement à des développements d'activité.
- Coût du risque impacté directement par la crise financière, à hauteur de EUR 994 millions. Hors crise financière, le coût du risque s'élève à EUR 84 millions.

Impact de la crise financière

Impact financier sur FSA			
En millions d'EUR	Revenus (avant impôts)	Coût du risque (avant impôts)	Résultat net (après impôts)
Risque de crédit propre	+178		+115
Ajustements au prix du marché CDS assurés	-276		-178
Réductions de valeur non économiques sur portefeuille FP	-144		-93
Réductions de valeur économiques sur portefeuille FP	-139		-139
Pertes sur portefeuille assuré		-256	-165
Total	-381	-256	-460

En raison de la détérioration de l'environnement économique et hypothécaire ainsi que des marchés financiers aux États-Unis, FSA a renforcé ses provisions pour un montant total de EUR 460 millions après impôts.

- Cette provision provient en partie du portefeuille assuré (EUR 165 millions, après impôts) et a trait au secteur RMBS, et plus particulièrement aux transactions adossées à des *home equity lines of credit* (HELOCs), à des prêts hypothécaires *Alt-A* et à des *option ARMs*.
- FSA a également comptabilisé des dépréciations autres que temporaires (*Other Than Temporary Impairments*), pour un montant de EUR 232 millions après impôts, sur certains actifs disponibles à la vente du portefeuille Financial Products.
- En outre, FSA a souffert d'un effet négatif de valorisation au prix du marché (EUR 178 millions après impôts) sur son portefeuille assuré de Credit Default Swap (CDS), en raison de l'écartement plus important des spreads de marché.
- Ces impacts négatifs ont été partiellement compensés par un ajustement positif au prix du marché sur le risque de crédit propre de FSA (EUR +115 millions après impôts).

Impact des marchés financiers et de crédit			
En millions d'EUR	Revenus (avant impôts)	Coût du risque (avant impôts)	Résultat net (après impôts)
Pertes sur portefeuille d'investissement obligataire Dexia	-538	-292	-741
Provision collective pour risques de crédit	-5	-325	-320
Pertes sur portefeuilles de trading	-407		-304
Pertes relatives à KA, DKB et DBS	-177	-115	-267
Assurance – pertes et réductions de valeur	-140		-138
Indemnisations de clients, autres réductions de valeur et pertes de trading	-111	-6	-94
CDS relatifs à des opérations de titrisation	153		134
Total	-1 225	-738	-1 731

- Les portefeuilles d'investissement obligataires de Dexia ont été affectés par la détérioration de la solvabilité de certaines contreparties bancaires, à hauteur d'un montant total de EUR 741 millions après impôts. Ce montant se ventile comme suit :

EUR 482 millions sur Lehman Brothers ; EUR 188 millions sur les banques islandaises ; EUR 63 millions sur Washington Mutual et EUR 9 millions sur Hypo Real Estate. Les pertes sur Lehman Brothers sont supérieures aux premières estimations en raison de l'utilisation d'un taux de recouvrement plus prudent (10 %) et d'un coût de remplacement des produits dérivés plus élevé qu'initialement prévu, à la suite des mauvaises conditions de marché.

- Dexia a décidé de comptabiliser une provision collective pour risques de crédit additionnelle de EUR 320 millions après impôts. La visibilité réduite et les facteurs de risque de crédit défavorables ont amené Dexia à adopter une approche prudente et à constituer cette réserve additionnelle.
- Les portefeuilles de trading de Dexia ont été affectés par les turbulences sans précédent que connaît le marché, pour un montant de EUR 304 millions après impôts. Ceci s'explique principalement par l'effet de l'écartement des spreads sur les portefeuilles de trading du métier Trésorerie et marchés financiers, parmi lesquels la part du Credit Spread Portfolio reprise en trading est la plus importante. Notons que Dexia n'a pas eu recours aux options de reclassification comptable consécutives à l'adoption récente de l'amendement IAS 39.
- Une charge de EUR 267 millions après impôts liée à la situation en Europe centrale. Comme communiqué le 3 novembre, l'opération en vertu de laquelle Dexia sort de Kommunalkredit Austria AG et prend le contrôle total de Dexia Kommunalkredit Bank AG a un impact net EUR 105 millions. De plus, Dexia a été affecté, via sa filiale en Slovaquie, par des pertes de change réalisées par des clients, pour un montant de EUR 82 millions (information communiquée le 28 octobre), mais aussi par un impact de EUR 68 millions après impôts lié à des réductions de valeur sur obligations au 3T 2008 au niveau de Kommunalkredit Austria, détenue auparavant à 49 % par Dexia, ainsi que par d'autres facteurs pour un montant total de EUR 12 millions.
- Une série de réductions de valeur, principalement sur des obligations et des actions, ont également été comptabilisées au niveau des opérations d'assurance, pour un montant total de EUR 128 millions après impôts. Les profits réalisés étant inférieurs aux pertes financières subies, l'impact de la crise financière est estimé à EUR -138 millions après impôts.
- Une série d'autres impacts négatifs, de moindre importance et liés directement à cette crise financière exceptionnelle, ont également été identifiés pour un montant de EUR 94 millions après impôts.
- Deux CDS relatifs à des opérations de titrisation ont eu un effet positif de EUR 134 millions après impôts, à la suite de l'écartement des spreads de crédit.

Résultats par métier au troisième trimestre

L'ensemble des métiers principaux ont été affectés par la crise financière.

Résultat net 3T 2008 par métier			
En millions d'EUR	Résultat net (hors crise financière)	Impact crise financière	Résultat net comptable
Public and Wholesale Banking (hors FSA)	309	-430	-121
FSA	93	-460	-366
Services financiers aux particuliers	125	-278	-153
Trésorerie et marchés financiers	118	-981	-863
Gestion d'actifs	20	-16	4
Services aux investisseurs	18	0	18
Non alloué	-36	-28	-64
Total	647	-2 191	-1 544

Public and Wholesale Banking (hors FSA)

Compte de résultats comptable						
En millions d'EUR	3T 2007	3T2008	Évolution	9M 2007	9M 2008	Évolution
Revenus	575	485	-15,6 %	1 702	1 899	+11,6 %
Coûts	-206	-231	+12,3 %	-596	-658	+10,4 %
Résultat brut d'exploitation	369	254	-31,1 %	1 106	1 241	+12,2 %
Coût du risque	-12	-288	x 24	-31	-324	x 10,5
Résultat net part du groupe	269	-121	n.s.	789	645	-18,3 %
dont impact crise financière	4	-430		5	-280	
dont résultat net hors crise financière	265	309		784	925	

- Perte nette au 3T 2008 résultant d'une perte de EUR 430 millions liée à la crise financière, compensée partiellement par des éléments non récurrents à hauteur de EUR 41 millions.
- Les effets de la crise financière reflètent principalement la situation en Europe centrale (Kommunalkredit Austria, Dexia Kommunalkredit Bank et Dexia banka Slovensko) et une partie de la provision collective pour risques de crédit.
- Hors impact de la crise et éléments non récurrents :
 - revenus en hausse de 9 % par rapport à l'année précédente ;
 - coûts en hausse de 12 % par rapport à l'année précédente en raison de développements à l'international ;
 - résultat brut d'exploitation en hausse de 6 % par rapport à l'année précédente ;
 - le coût du risque reste faible à EUR 34 millions ;
 - léger accroissement du résultat net.

En ce qui concerne l'activité de Public and Wholesale Banking :

- encours en progression de 18,5 % par rapport à l'année précédente, en raison d'une production soutenue au cours des années et trimestres précédents ;
- la production est en recul de 23 % en raison des contraintes générales de liquidité et de la croissance limitée du portefeuille obligataire ;
- les capacités de production ont été de nouveau concentrées sur les marchés historiques (+36 % au 3T) et sur les relations commerciales présentant des marges importantes ;
- amélioration des marges sur crédits et des parts de marché en France et en Belgique.

Services financiers aux particuliers

Compte de résultats comptable						
En millions d'EUR	3T 2007	3T2008	Évolution	9M 2007	9M 2008	Évolution
Revenus	695	518	-25,5 %	2 103	1 960	-6,8 %
Coûts	-476	-537	+12,8 %	-1 391	1 499	+7,8 %
Résultat brut d'exploitation	220	-19	n.s.	712	461	-35,2 %
Coût du risque	-19	-159	x 8,3	-47	-200	x 4,3
Résultat net part du groupe	175	-154	n.s.	565	198	-64,9 %
dont impact crise financière	0	-278		0	-278	
dont résultat net hors crise financière	175	125		565	476	

- Perte nette au 3T 2008 résultant :
 - d'une perte de EUR 278 millions liée à la crise financière ;
 - de charges de restructuration à hauteur de EUR 46 millions : Russie et Belgique.
- Les effets de la crise financière reflètent essentiellement :
 - des réductions de valeur/pertes sur le portefeuille d'investissement obligataire de la filiale d'assurance ;
 - une partie de la provision collective du groupe pour risques de crédit au 3T 2008 ;
 - paiement au fonds de garantie des dépôts au Luxembourg ;
 - une perte en Slovaquie.
- Hors impact de la crise et charges de restructuration :
 - revenus en hausse de 3 % par rapport à l'année précédente, dont DenizBank en progression de 34 % ;
 - coûts en hausse de 6 % par rapport à l'année précédente, dont DenizBank en progression de 25 % ;
 - coût du risque inchangé ;
 - résultat net stable par rapport à l'année précédente.

En ce qui concerne l'activité des Services financiers aux particuliers :

- avoirs de la clientèle en recul de 5 % par rapport à l'année précédente, les effets de marché ayant plus que contrebalancé les flux positifs nets ;
- avoirs de la clientèle en baisse de 2 % par rapport au trimestre précédent (principalement en raison d'un effet de marché négatif), mais bonne résistance de la base des dépôts de la clientèle ;
- crédits en progression de 15 % par rapport à l'année précédente, avec une croissance à deux chiffres dans toutes les catégories ;
- croissance soutenue au niveau de DenizBank (crédits en hausse de 55 % et avoirs de la clientèle de 24 % par rapport à l'année précédente).

Gestion d'actifs

Compte de résultats comptable						
En millions d'EUR	3T 2007	3T2008	Évolution	9M 2007	9M 2008	Évolution
Revenus	68	35	-48,7 %	211	159	-24,7 %
Coûts	-39	-33	-15,6 %	-114	-107	-5,7 %
Résultat brut d'exploitation	30	2	-92,1%	97	51	-46,9 %
Coût du risque	0	0	n.s.	0	0	n.s.
Résultat net part du groupe	26	4	-85,1 %	87	45	-48,7 %
dont impact crise financière	0	-16		0	-16	
dont résultat net hors crise financière	26	20		87	61	

- Volumes sous pression : actifs sous gestion s'établissant à EUR 94 milliards, en recul de EUR 5,1 milliards par rapport au trimestre précédent (dont EUR 2,8 milliards en raison d'un effet de marché négatif).
- Résultat net affecté par une charge commerciale liée à la crise financière (EUR 16 millions, après impôts).
- Hors effet de la crise financière :
 - les revenus de gestion d'actifs ont souffert d'un environnement de marché difficile (-25 % par rapport à l'année précédente) ;
 - accent mis sur la maîtrise des coûts (-16 % par rapport à l'année précédente).

Services aux investisseurs

Compte de résultats comptable						
En millions d'EUR	3T 2007	3T2008	Évolution	9M 2007	9M 2008	Évolution
Revenus	103	101	-1,4 %	314	320	+1,9 %
Coûts	-74	-76	+3,4 %	-209	-223	+6,8 %
Résultat brut d'exploitation	29	25	-13,5 %	106	98	-7,9 %
Coût du risque	1	0	n.s.	0	0	n.s.
Résultat net part du groupe	20	18	-9,7 %	77	68	-11,9 %
dont impact crise financière	0	0		0	0	
dont résultat net hors crise financière	20	18		77	68	

- Résultats commerciaux :
 - nombre de fonds administrés en hausse de 7 % par rapport au trimestre précédent (+11 % par rapport à l'année précédente) ;
 - nombre de comptes d'actionnaires gérés au sein de l'activité d'agent de transfert en hausse de 2 % par rapport au trimestre précédent (+18 % par rapport à l'année précédente).
- Actifs sous administration (USD 2,4 trillions) en recul de 14 % par rapport au trimestre précédent (-16 % par rapport à l'année précédente) en raison d'un effet de marché négatif significatif.
- Bonne performance au niveau des revenus : +3,0 % par rapport à l'année précédente à taux de change constant.
- Poursuite d'investissements importants : coûts en hausse de 6,7 % par rapport à l'année précédente à taux de change constant.

Trésorerie et marchés financiers

Compte de résultats comptable						
En millions d'EUR	3T 2007	3T2008	Évolution	9M 2007	9M 2008	Évolution
Revenus	25	-606	n.s.	436	-222	n.s.
Coûts	-57	-66	+15,6 %	-163	-180	+10,7 %
Résultat brut d'exploitation	-33	-672	n.s.	273	-402	n.s.
Coût du risque	0	-353	n.s.	0	-353	n.s.
Résultat net part du groupe	-22	-863	n.s.	223	-633	n.s.
dont impact crise financière	-82	-981		-82	-1 048	
dont résultat net hors crise financière	60	118		305	415	

- Perte nette au 3T0 208 résultant :
 - d'une perte de EUR 981 millions liée à la crise financière ;
 - de charges de restructuration à hauteur de EUR 20 millions.
- La perte de EUR 981 millions, liée à la crise financière, reflète principalement :
 - une perte de EUR 741 millions sur les portefeuilles d'investissement obligataires (Lehman Brothers, banques islandaises, Washington Mutual, Hypo Real Estate) ;
 - des ajustements négatifs au prix du marché de EUR 301 millions sur les portefeuilles de trading et l'ajustement de valeur de crédit.
- Contribution toujours importante de l'activité Cash & Liquidity Management jusqu'à la fin du mois de septembre (EUR 128 millions au 3T).
- Stabilisation de la taille du portefeuille CSP.
- Hors charges de restructuration, les coûts sont stables.

Bon niveau de solvabilité

Le ratio de solvabilité de Dexia a considérablement progressé au cours du trimestre et passe de 11,4 % fin juin à 14,5 % fin septembre 2008.

Cette amélioration notable est entièrement due à l'augmentation de capital de EUR 6,0 milliards récemment souscrite par les principaux actionnaires et les États belges et français. Comme nous l'avons annoncé le 30 septembre 2008, EUR 0,4 milliard d'euros de capital Tier 1 ont en outre été apportés par le Gouvernement luxembourgeois sous la forme d'obligations convertibles. Dexia a alors mis en évidence que l'augmentation de capital de EUR 6,4 milliards garantissait la forte solvabilité du groupe, même en tenant compte des impacts négatifs potentiels susceptibles de découler de FSA et de la crise des marchés financiers et du crédit.

Après prise en compte de la vente de l'activité de garantie financière de FSA et de l'isolement de l'exposition de Dexia à l'activité FP de FSA, le ratio des fonds propres de base (Tier 1) pro forma est estimé à 11 %.

Après une importante réduction due aux changements de spread du marché lors du 1S 2008, les fonds propres totaux conformes à IFRS se sont stabilisés à EUR 8,5 milliards en septembre 2008, en dépit de l'impact positif de EUR 6,0 milliards lié à l'augmentation de capital Tier 1. L'écartement des spreads de crédit lors du 3T 2008 a entraîné une détérioration du total des gains et pertes latentes (*Accumulated Other Comprehensive Income – OCI*) de EUR -7,0 milliards fin juin 2008 à EUR -11,5 milliards fin septembre 2008 (Dexia n'a pas utilisé les options de reclassification comptable liées à l'amendement IAS 30 récemment adopté).

Les fonds propres de base, qui excluent les *Accumulated Other Comprehensive Income*, s'élèvent à EUR 20,1 milliards fin septembre 2008.

Fonds propres et solvabilité				
	Déc. 2007	Juin 2008	Sept.2008	Évolution à 3 mois
Fonds propres de base (EUR m)	16,112	15,639	20,089	+28.5%
Fonds propres du groupe (EUR m)	14,525	8,604	8,547	-0.7%
Fonds propres de base Tier 1 capital (EUR m) *	14,549	13,843	18,741	+35.4%
Risques pondérés (EUR m) *	159,383	121,670	129,403	+6.4%
Ratio des fonds propres de base *	9.1%	11.4%	14.5%	
Actif net par action				
- relatif aux fonds propres de base (EUR)	12.87	13.07	11.18	
- relatif aux fonds propres du groupe (EUR)	11.51	6.99	4.63	

* Application de Bâle I pour décembre 2007 et de Bâle II pour juin et septembre 2008.

Perspectives pour le quatrième trimestre

Les résultats comptables du 4T seront influencés défavorablement, mais la solvabilité restera solide :

- bouleversement des marchés financiers au début du 4T ;
- implémentation de l'amendement IAS39 prévue au 4T ;
- cession de l'activité d'assurance de FSA et confinement de l'activité Financial Products ;
- augmentation des coûts de financement :
 - détérioration du marché depuis la fin du 3T ;
 - coûts supplémentaires liés aux garanties d'État.
- début de la réduction des activités et des portefeuilles ;
- charges de restructuration supplémentaires.

Des informations détaillées relatives aux résultats rapportés et sous-jacents, mais aussi aux éléments du bilan sont reprises dans le *Financial Report 3Q 2008*, disponible (en anglais) sur le site www.dexia.com. Vous y trouverez également le *Rapport financier trimestriel 3T 2008*, établi conformément à l'AR du 14 novembre 2007.

Dexia (www.dexia.com) est une banque européenne, leader mondial du financement public local. Dexia se classe parmi les vingt plus grands établissements financiers de la zone euro. Au 30 juin 2008, le groupe compte plus de 36 500 collaborateurs, répartis dans 39 pays. Dexia jouit d'une des meilleures notations de crédit du secteur bancaire. La stratégie de développement de Dexia repose sur la banque universelle en Europe (Belgique, Luxembourg, Slovaquie et Turquie), et les services financiers au secteur public local et financements de projets au niveau mondial.

Service Presse – Bruxelles
Service Presse – Paris

+32 2 213 50 81
+33 1 58 58 86 75

Investor Relations – Bruxelles
Investor Relations – Paris

+32 2 213 57 46/49
+33 1 58 58 85 97/22

Dexia SA – Place Rogier 11, B-1210 Bruxelles – 1, Passerelle des Reflets, Paris-La Défense 2, F-92919 La Défense Cedex

Annexe : nouveaux membres du comité de direction

Stefaan Decraene

Né en 1964, Stefaan Decraene a étudié l'économie appliquée, avec spécialisation en relations internationales, à l'Université de Louvain. Il a consacré la première partie de sa carrière au corporate banking et à l'investment banking en Belgique. En 2001, il s'est tourné vers l'international, lorsqu'il a été nommé Président du comité de direction de Banque Artesia Nederland. En 2002, il a rejoint Dexia Bank Nederland en tant que membre du comité de direction. Il est rentré en Belgique en 2003 comme membre du comité de direction de Dexia Banque Belgique, responsable des assurances et du développement des activités de banque de détail à l'international, avant de prendre en charge en 2004, au sein du même comité de direction, les activités de Public & Wholesale Banking. Depuis janvier 2006, il occupe les fonctions de Président du comité de direction de Dexia Banque Belgique et de membre du comité exécutif de Dexia SA.

Pascal Poupelle

Avant de rejoindre Dexia, Pascal Poupelle était Directeur Général Adjoint de Calyon, responsable des relations avec les clients corporate au plan mondial et des métiers globaux de syndication bancaire et de financements d'acquisition. Il a débuté sa carrière au Ministère de la Défense puis au Ministère des Transports où il occupe plusieurs postes relatifs à l'industrie aéronautique française. Il rejoint le Crédit Lyonnais en 1988. En 1991, il prend la responsabilité des activités de financement des compagnies aériennes mondiales. Il devient responsable de la salle des marchés du Crédit Lyonnais Americas à New York en 1994. En 1997, il est nommé CEO de CL Securities (USA) Inc, maison de titres membre du NYSE, puis prend la responsabilité des activités de banque de financement et d'investissement du Crédit Lyonnais auprès des entreprises américaines en 1998. Il est nommé directeur des relations entreprises et institutionnels, membre du Comité de Direction Générale du Crédit Lyonnais en 2001. Pascal Poupelle, 54 ans, né à Paris, est diplômé de l'Ecole Polytechnique, de l'Ecole Nationale de l'Aviation Civile et est ancien auditeur de l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale.

Philippe Rucheton

Philippe Rucheton est depuis janvier 2008 directeur financier et membre du comité exécutif de Newedge Group, une joint venture formée entre Calyon et la Société Générale spécialisée dans le brokerage. En 2005, M. Rucheton avait été nommé directeur général adjoint et vice-président du directoire de Komerčni Banka AS, la banque universelle tchèque, filiale de la Société Générale, après y avoir exercé depuis 2002 les fonctions de directeur financier et membre du Directoire. De 1995 à 2002, il a travaillé pour la Société Générale en tant que directeur de la gestion du bilan. Il a été directeur financier et directeur général adjoint de Europe Computers Systems, une filiale de la Société Générale de 1988 à 1995. Il a travaillé à la banque Louis-Dreyfus de 1980 à 1988 après avoir été conseiller et directeur des opérations bancaires du groupe Bred de 1972 à 1980. Né à Paris, Philippe Rucheton, 60 ans, est diplômé de l'Ecole Polytechnique, de l'Institut Supérieur des Affaires et de l'Université Panthéon Sorbonne.